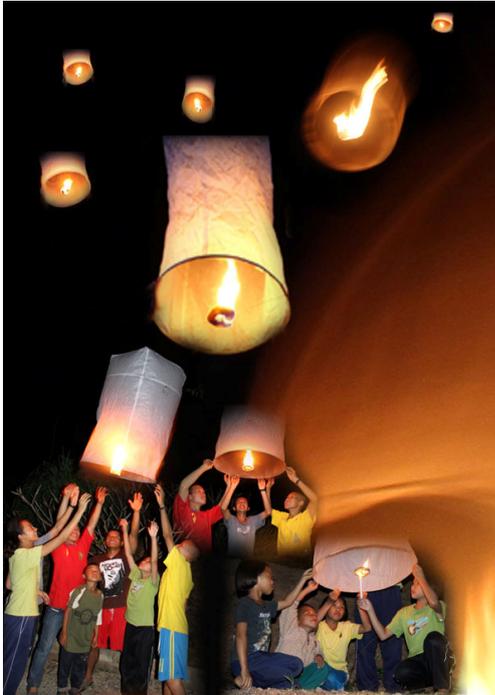


NOËL 2010



Bien chers marraines, parrains et amis,

Nous profitons de l'ambiance du Loy Krathong, fête des lumières, pour vous adresser ces quelques lignes de fin d'année.

Célébrée lors de la pleine lune du 12^{ème} mois lunaire, en fin de saison des pluies, cette manifestation compte parmi les traditions les plus importantes de Thaïlande. « Loy » signifie flotter et « Krathong » désigne un petit radeau en forme de fleur de lotus éclose ou de stupa, destiné à recevoir des offrandes. Taillé à l'origine dans un tronc de bananier, il se compose de fleurs, de feuilles de bananier pliées et repliées d'une manière très artistique, d'une bougie et de bâtons d'encens. Certains y ajoutent une pièce de monnaie en espérant un retour de bonne fortune. Dans le nord du pays, il existe même des «krathong volants», sorte de lanternes en papier de riz qui s'élèvent à la

chaleur des bougies. A la nuit tombée, les Thaïlandais gagnent le bord des rivières et mettent à l'eau leur petit krathong. Ces radeaux fragiles emportent leurs prières vers la déesse Khongkha – un geste rempli d'espérance et de joie ! La tradition touche aujourd'hui l'ensemble du pays. A Sukhotai, son lieu de naissance, à Chiang Mai et à Ayutthaya, les festivités sont particulièrement réputées.

De nombreuses légendes entourent la fête, plusieurs croyances y sont liées. La plus courante est qu'elle permet de rendre hommage à la déesse des eaux, « Phra Mae Khongkha », afin d'obtenir sa clémence pour avoir utilisé et pollué l'eau, ou la remercier de sa générosité pendant la mousson. Certains pensent qu'elle rend hommage à l'empreinte de pied du Bouddha redescendant sur terre. D'autres espèrent que le krathong emporte leur malchance au gré des flots. Enfin, les jeunes amoureux mettent ensemble un krathong à l'eau, croyant que si la bougie ne s'éteint pas, leur amour sera sans danger et éternel !

Venons-en aux actualités du foyer.

Des pluies diluviennes ont dévasté la Thaïlande avec des conséquences dramatiques. Des récoltes entières ont été détruites. Les plus pauvres sont les plus touchés. Grâce à nos constructions plus solides et généralement sur pilotis, le foyer du Sourire a été épargné. Cependant, nos étangs ont débordé et c'est par centaines que les poissons ont été éjectés sur les rives. Il a fallu faire vite pour sauver notre nourriture! Avec les enfants nous avons rempli des corbeilles de poissons qui ont été immédiatement nettoyés, préparés et consommés. Une partie a pu être conservée au frais. Le chemin d'accès au centre a été inondé et fâcheusement abimé. Ce sont nos jeunes « professionnels » qui l'ont réparé!

Aux vacances scolaires d'octobre, comme chaque année, nombre de nos enfants sont retournés dans leur famille. En cette période, l'agriculture bat son plein. Nous insistons pour que les jeunes aillent planter les légumes et récolter le maïs et le riz. Les parents apprécient beaucoup que leurs enfants fassent cette courte pause dans leurs études pour venir leur prêter main forte. Ce retour aux sources présente également l'avantage de permettre à nos jeunes de forger leur identité au contact de leurs racines.

Malheureusement, ces séjours dans les villages présentent aussi un côté négatif, voire dangereux ! Depuis que nous œuvrons dans la région, force nous est de constater que le problème du trafic de drogue s'est fortement accentué et que les adolescents en sont la cible préférée. Ainsi, lors des retours à la maison, il n'est pas rare que nos jeunes rencontrent d'autres jeunes du village totalement sous l'emprise de la drogue. Ils se sentent alors mal à l'aise, parfois même en danger et plusieurs d'entre eux sont revenus au foyer plutôt que prévu. Ils se disent déçus de la dégradation de la situation dans leur village. L'argent facilement gagné par ce funeste commerce permet aux villageois d'acquérir l'indispensable TV à la programmation lamentable, la moto et le téléphone mobile – la trinité du bonheur ! Il émerge une nouvelle génération qui se désintéresse des travaux des champs et des études. Les valeurs sont bafouées, le désordre s'installe, l'éducation disparaît.

Cette évolution peu réjouissante n'est pas faite pour nous décourager. Nous poursuivons avec énergie notre ligne de prévention contre les stupéfiants et de sensibilisation aux vertus de la scolarisation et de l'éducation. Nous osons affirmer que 90% de nos enfants sont conscients des enjeux qui se jouent au foyer et de la chance qui leur est offerte de se forger un avenir.

Il demeure cependant une petite minorité plus fragile qui n'est pas prête à se lancer, notamment les filles qui n'hésitent pas à retourner dans leur village pour s'y marier et avoir une vie comme leurs parents. Beaucoup le regrettent par la suite. Mais nous pensons qu'un séjour au foyer, si court soit-il, aura semé quelque chose qu'elles retransmettront à leurs propres enfants. Notre travail est un travail en profondeur et de longue haleine, qui se fera ressentir sur plusieurs générations.

Ce qui nous encourage chaque jour et qui nous motive à accueillir encore plus d'enfants, ce sont ces jeunes que nous voyons partir avec le bagage nécessaire, capables de se prendre en main. Sai, par exemple, a terminé ses études dans le domaine de la construction. Il est parti à Bangkok et a trouvé un poste très intéressant dans une société de construction japonaise. On lui a confié la responsabilité d'une équipe d'ouvriers avec tous les problèmes inhérents. Il lui arrive souvent de nous contacter pour prendre conseil et un lien amical est maintenu. Nombreux sont ceux et celles qui viennent régulièrement nous revoir pour nous raconter leurs expériences. Pour les plus petits, ils sont des exemples concrets inestimables !

Avec vous, chers marraines, parrains et amis, nous pouvons investir dans un long terme qui porte déjà de très beaux fruits. Nous vous disons, de tout cœur, notre plus profonde gratitude. Votre fidélité nous fait vivre !

Joyeux Noël – Fête de lumières par excellence
et une belle et bonne année 2011 à vous tous !

Barbara

Prapapone